

Best of Blog

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Musée national sur les vieilles cartes postales



Le Musée national à Zurich était un motif très volontiers représenté sur les cartes postales du début du XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, les cartes postales jouissaient d'une énorme popularité. En Suisse, il s'en envoyait chaque année des millions, dont certaines arboraient le Musée national, l'un des curiosités emblématiques de la ville de Zurich.

La mode des cartes postales, d'abord non illustrées, se répand dès le XIX^e siècle. Juste avant le tournant du siècle, de nouveaux procédés d'impression permettent la reproduction industrielle d'images, bientôt en couleur, et ce à des prix raisonnables. Cette évolution, combinée avec la mobilité croissante de la population et l'essor du tourisme, fait exploser les ventes. Des millions de salutations griffonnées suite à un déplacement et de messages de félicitations à l'occasion d'événements particuliers sont ainsi envoyés. Souvent, la finalité des cartes – un peu comme celle des SMS aujourd'hui – consiste seulement à prendre des nouvelles du destinataire ou à satisfaire le besoin de communiquer de l'expéditeur. Les belles cartes

deviennent en outre des souvenirs et des objets de collection de plus en plus prisés, à une époque où la photographie privée n'est pas encore très répandue. Après la Première Guerre mondiale, l'âge d'or des cartes postales s'achève avec l'avènement des nouveaux moyens de communication comme le téléphone et l'essor de la photo amateur.

Les motifs des cartes postales couvrent un large éventail, dans lequel dominent les principales curiosités des villes et les paysages pittoresques. Avec son architecture spectaculaire, le Musée national, inauguré en 1898, était prédestiné à devenir un sujet largement représenté. Le texte n'a souvent pas grand-chose à voir avec l'image: le choix du motif est dicté par des considérations exclusivement esthétiques. Vers 1905, on assiste à une autre innovation: auparavant, le verso était réservé à l'adresse, mais désormais, la partie adresse est séparée de la partie texte, laissant l'image grand format s'emparer du recto dans son intégralité. **Plus d'images: blog.nationalmuseum.ch/2018/06/le-musee-national-sur-les-vieilles-cartes-postales/**

L'espionne du Roi-Soleil



La vie de Catherine de Watteville (1645–1714) fascine aujourd'hui encore : A 20 ans, elle se dispute avec une dame de cour, qu'elle souhaite régler par un duel nocturne au pistolet, à cheval. La munition ayant été retirée, les épées sont tirées. Bien que le duel soit interrompu par un proche, la nouvelle de cet événement se répand. Même la reine Christine de Suède est impressionnée par Catherine et souhaite faire de la jeune Bernoise l'une de ses demoiselles de compagnie. Mais la famille de Catherine s'y oppose car la reine s'est convertie au catholicisme. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/2018/05/lespionne-du-roi-soleil/

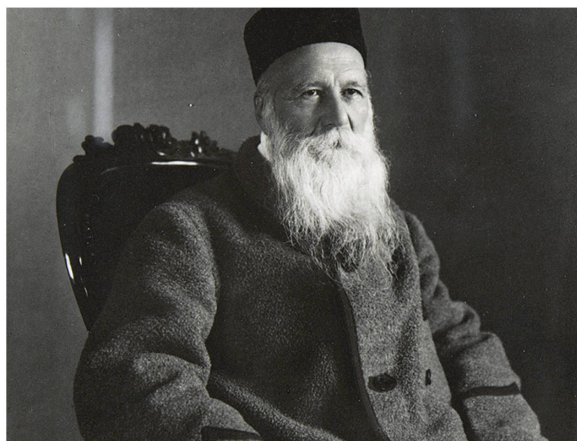
Le commerce à la mode celte



Les Celtes que les sources contemporaines décrivent comme « frustes, colériques et belliqueux » possédaient un savoir-faire délicat, façonnant d'exquis bijoux en or et des bracelets en verre dont on n'a toujours pas percé le secret de fabrication. Pour leurs lieux sacrés, ils choisissaient souvent des sites près de l'eau. C'est le cas de celui qui se trouve au bord du lac de Neuchâtel, sur la rive appelée « La Tène », où plus de 2500 pièces furent mises à jour. Ce site exceptionnel a donné son nom à toute une période de la fin de l'âge de fer : La Tène. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/2018/07/le-commerce-a-la-mode-celte/

5

Henry Dunant, héros tragique



Henry Dunant est considéré comme le père de la Croix-Rouge et révérend dans le monde entier. Sur le plan personnel, cependant, Henry Dunant ne connaît pas le même succès. Son entreprise fait faillite, et en 1868, il est condamné pour faillite frauduleuse. À la fin des années 1880, une petite pension lui assure une vie modeste en Appenzell – jusqu'à ce qu'un journaliste le découvre lors d'une promenade et évoque cette rencontre dans un article. Celui-ci, diffusé dans toute l'Europe, restaure la réputation de Dunant que nombreux déjà croyaient mort. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/2018/05/henry-dunant-heros-tragique/

blog.nationalmuseum.ch

